Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **84 (1981)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Séance administrative

SOUHAITS DE BIENVENUE DE M. PHILIPPE DEGOUMOIS

président de la section de la Prévôté

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Au nom de la section de la Société jurassienne d'Emulation de la Prévôté, j'ai l'honneur et le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à Moutier.

Permettez-moi tout d'abord de remercier le comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation qui a décidé de tenir ses assises annuelles à Moutier, marquant ainsi le centième anniversaire de notre section.

J'aimerais également remercier le comité du Musée jurassien des Beaux-Arts par son Président, Monsieur Pierre Allemand, qui nous accueillera cet après-midi, ainsi que Monsieur Jean-Pierre Girod, qui nous guidera à travers une très belle exposition de gravures du peintre Solsonic.

Je remercie encore Messieurs Bart et Zimmermann qui depuis sept heures ce matin se trouvent déjà à Corcelles pour faire fonctionner la forge qu'une partie d'entre vous visitera cet après-midi.

Enfin, permettez-moi de rendre hommage à Monsieur Max Robert, notre ancien Président de section, pour tout le travail d'émulation qu'il a accompli à Moutier. Rappelons que le Musée jurassien des Beaux-Arts dont il est le conservateur est une de ses créations remarquables.

Je vous souhaite, à tous et à toutes, une fructueuse et agréable journée en notre ville de Moutier.

LE MESSAGE DU REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur d'apporter à la 116e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation le salut et les vœux du Gouvernement de la République et Canton du Jura.

Que vous siégiez en dehors des frontières du nouveau canton est parfaitement normal. La première année de la souveraineté jurassienne, l'Emulation s'est réunie à La Chaux-de-Fonds. La deuxième à Delémont. La voici aujourd'hui à Moutier. La Société jurassienne d'Emulation tient son assemblée dans les villes où elle a des sections, que ce soit Bâle, La Neuveville ou encore Neuchâtel. En ces villes se trouvent regroupés des Jurassiennes et des Jurassiens soucieux de maintenir le patrimoine culturel de leur pays et de sauver les richesses séculaires que, malgré toutes les vicissitudes politiques, nous avons en commun et devons continuer à faire fructifier en commun.

Comment pourrait-on nier cette communauté d'héritage à Moutier, alors que dans une semaine arrivera de Londres à Delémont la fameuse Bible de Moutier-Grandval, témoin inestimable de nos sources chrétiennes au cœur même du Jura ?

Ce chef-d'œuvre de l'Ecole de Tours, qui demeurera quatre mois à Delémont avant de faire un séjour à Berne, est un symbole sacré aux yeux de tous les Jurassiens. Il affirme, par delà toutes les divisions, une communauté spirituelle indiscutable. Mais la Bible de Moutier-Grandval n'est que le premier élément d'un domaine culturel qui s'est enrichi au cours de treize siècles et qui n'en finit pas de produire ses fleurs et ses fruits. Pour s'en convaincre, et sans vouloir remonter à la naissance de votre société au milieu du siècle dernier, il suffit de se pencher sur les dernières décennies et de parcourir l'« Anthologie jurassienne », puis le « Panorama jurassien », entre les pages desquels palpite le Jura tout entier.

Il suffit aussi de suivre les écrivains, du Nord comme du Sud, qui sont allés, sous l'égide de Pro Helvetia, illustrer la littérature et la poésie jurassiennes à Paris, au Havre et dans les grandes villes de Suisse. Il suffit encore d'être attentifs aux travaux de vos cercles d'études

historiques et scientifiques, dont le domaine jurassien ne saurait, au risque de pécher contre la science, s'embarrasser de frontières administratives.

Considérée sous cet angle, on voit bien, Mesdames et Messieurs, que la mission de la Société jurassienne d'Emulation n'a pas changé, en dépit des avatars qu'a subis récemment le peuple jurassien. Tant qu'il y aura des Jurassiens, où qu'ils vivent et en quelque lieu qu'ils exercent une activité intellectuelle, tant qu'il y aura des Jurassiens, disons-nous, qui entendront cultiver les richesses du passé, illustrer notre culture française et affirmer leur identité propre en créant des œuvres nouvelles et en approfondissant celles de leurs précécesseurs, l'Emulation sera, pour eux, à la fois un bouillon de culture, un milieu stimulant, une terre nourricière et propice. En vérité, une vraie patrie spirituelle, où tous les Jurassiens pourront se retrouver dans la paix et l'amitié.

C'est cette Emulation, cette patrie spirituelle que je salue.

François Lachat
ministre de la Coopération,
des Finances et de la Police

LE SALUT DE LA MUNICIPALITÉ DE MOUTIER

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

«Il n'est pas grand mon coin de terre, les monts bornent son horizon.» *(P.-O. Bessire)*

Encaissé entre le Graitery au sud et la Montagne au nord, Moutier, durant des siècles, ne fut qu'un honnête village, comme beaucoup d'autres dans le Jura.

Le rayonnement spirituel et culturel dont il jouit sous le régime de son abbaye fait que Moutier est connu au-delà des frontières de la Prévôté.

Notre petite ville, comme notre petite patrie, possède une histoire longue et riche. Fort heureusement, cette terre marquée par les siècles ne ressemble pas à un musée; le présent est vivant, car l'Emulation se charge, avec bonheur, de nous rappeler que le Jura a un patrimoine culturel.

C'est avec joie que je vous salue au nom de la Municipalité de Moutier.

1981, année historique, année de la Bible de Moutier-Grandval. Merci d'avoir pensé à Moutier pour y tenir vos assises annuelles. Nous sommes heureux de vous recevoir dans notre petite ville. Votre présence est pour nous comme un hommage à notre histoire. L'homme passe, l'œuvre reste, il faut se rappeler le passé, il faut songer à l'avenir, préparer la nouvelle génération: voilà une bien belle tâche.

Merci à vous, Mesdames et Messieurs, de vous être arrêtés un instant à Moutier. Merci à votre comité et que vive l'Emulation.

Serge Zuber
conseiller municipal

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ

a) *Actes 1980*

Le 83e volume des Actes de la Société jurassienne d'Emulation est un fort ouvrage de plus de 400 pages. Comme à l'accoutumée, le livre se divise en deux parties: la première contient les publications de nos auteurs et de nos chercheurs; la deuxième, administrative, donne un aspect des activités du comité directeur et des différentes sections. Cette année, la première partie est divisée en trois chapitres: lettres, sciences et histoire. La part des lettres est la plus fragile en quantité, mais non moins intéressante que les autres en qualité. Ne rassemble-t-il pas, dans un hommage à Charles Beuchat, neuf textes d'amis, d'écrivains ou de critiques suisses ou étrangers? Ainsi, celui qui fut, pendant plusieurs années, président central de notre association se voit-il honorer, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, en sa qualité de romancier, de critique, de chroniqueur et de défenseur attentif de la langue française.

Dans un petit texte de trois pages, Michel Boillat développe quelques réflexions sur la raison d'être de l'Institut jurassien et de l'Emulation.

Le chapitre sciences est riche de quatre publications dont la plus importante se développe sur une soixantaine de pages. Elle est de Jean-Michel Gobat. Le jeune chercheur nous fait part de ses «Observations ornithologiques dans le vallon d'Orvin de 1972 à 1976». Le texte est agréable à lire et est agrémenté de photos, de tableaux et de plans.

Christiane Jacquat, licenciée en biologie, présente une «Etude phytosociologique et carte de la végétation de deux étangs: étang de Lucelle, étang de Bavelier». Ici aussi, l'étude est rehaussée de cartes, de tableaux des groupements végétaux.

Marcel Jacquat, le frère aîné, en compagnie de Jean-Michel Gobat, complète ses notes botaniques jurassiennes parues dans les *Actes* de 1979 par des «Notes botaniques jurassiennes II».

Enfin, le physicien J.-F. Valley, dans un articles extrêmement intéressant, «La physique médicale», nous fait découvrir le rôle joué par la physique dans le domaine médical au cours de ces dernières années.

L'histoire, domaine privilégié de l'Emulation, le reste. Sous ce titre se rassemblent quatre études toutes aussi importantes les unes que

les autres. Nous les avons fait paraître dans l'ordre chronologique des recherches qu'elles contiennent. Dans la première, Roger Châtelain de Tramelan, après nous avoir révélé la véritable figure de Jean Ruedin des Bois dans les *Actes* de 1977, se préoccupe, cette année, de « Jean Ruedin des Bois et sa famille ».

Gilles Ernst, à fouiller dans la bibliothèque que le petit-fils de Xavier Kohler a récemment léguée aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle, a découvert trois volumineux dossiers de l'homme de lettres bruntrutain du siècle passé, dossiers sur Pierre Matthieu, poète tragique, historien et moraliste assez connu du temps qu'il vécut. L'article s'intitule : « Xavier Kohler, lecteur de Pierre Matthieu (1563 - 1621) » et comprend une douzaine de pages.

Les Liomin ont toujours intéressé Florian Imer. Ainsi l'historien neuvevillois consacre-t-il cette année un travail important à « Georges-Louis Liomin, ministre de camp au régiment de La Cour-au-Chantre, Balthazar et Planta ». Malheureusement, le destin n'aura pas permis à l'auteur de voir la publication définitive de ses recherches.

Bernard Prongué s'est attaché à étudier « Le pouvoir régional et les partis politiques (1946 - 1948) ».

Il convient de signaler encore sous le chapitre histoire quatre articles. Le premier, intitulé : « Plan de la tête de pont de Huningue », est de F.-R. Suratteau et complète un article paru dans les *Actes* de 1978 consacré, par le même historien, à « L'intervention française dans le Jura et en Suisse (1792 - 1798) ».

La section de Delémont rappelle, en quelques pages, le personnage attachant que fut « René Fell (1905 - 1979) », tandis que Jean-Louis Rais nous livre une biographie et une bibliographie de l'ancien archiviste « André Rais (1907 - 1979), son œuvre ».

Enfin, dans « Bilan d'une décennie », Marcel Rérat nous donne le rapport qu'il a fait à l'occasion des dix ans d'existence du Cercle d'Etudes historiques.

Henri Kessi

b) *Bibliothèque centrale de la Société jurassienne d'Emulation*

Les rayonnages dont l'achat avait été décidé par l'Assemblée annuelle de 1980 ont été montés à la fin de l'été dans les deux locaux de l'ancien hôpital de Porrentruy mis à la disposition de l'Emulation pour y installer sa bibliothèque centrale.

Une partie considérable des volumes dispersés en plusieurs endroits ont été transférés au lieu prévu par les soins du bibliothécaire. Toutefois les nouveaux locaux ne suffisent pas à contenir la totalité de nos collections. On a laissé provisoirement à la tour du Séminaire les ouvrages susceptibles d'être le moins consultés, notamment les séries de revues provenant de régions non limitrophes au Jura que l'Emulation reçoit des sociétés savantes en échange de ses *Actes*.

Roger Flückiger

c) *Inventaire de la bibliothèque André Rais*

L'Assemblée annuelle de 1980 avait décidé l'acquisition de la bibliothèque et des fichiers de feu André Rais. Or cet achat était assorti d'une clause stipulant que les livres et les documents devaient rester à Delémont. Aucun local approprié n'a pu être trouvé dans cette ville pour les loger. C'est la raison pour laquelle la bibliothèque d'André Rais est demeurée jusqu'ici au domicile de son ancien propriétaire.

Le comité directeur a chargé le bibliothécaire de l'Emulation de procéder à l'inventaire de ce fonds. En ce qui concerne les livres et les brochures, le travail est terminé. Il reste maintenant à inventorier les fichiers relatifs aux noms de lieux et aux noms de familles jurassiens, les diapositives, les cartons de documents.

Roger Flückiger

d) *Exposition de Noël 1980*

Tous les deux ans, l'Emulation organise une exposition de Noël ouverte aux artistes amateurs ou professionnels habitant le Jura, du Sud comme du Nord, et Bienne — ou étant d'origine jurassienne.

En 1980, la manifestation a eu lieu à l'Ecole secondaire de Saignelégier. Le jury a retenu 152 œuvres de 63 artistes.

A l'occasion du vernissage — qui coïncidait avec le 30e anniversaire de la création de l'Institut des sciences, des lettres et des arts —, M. Michel Boillat, notre président central, a développé quelques réflexions sur ce qui constitue la raison d'être de l'Institut aussi bien que de l'Emulation : la promotion de la culture.

Par suite du mauvais temps, le nombre des visiteurs n'a pas été aussi élevé que d'habitude.

Côté financier, le résultat a été satisfaisant en ce qui concerne les achats effectués par le Gouvernement de la République et Canton du Jura, mais peu encourageant pour ce qui est des acquisitions des particuliers.

Max Robert

e) *Prix Lachat 1980*

Le conseil de la Fondation Joseph et Nicole Lachat a décerné un prix de 10 000 francs, au titre de l'année 1980, à Francis Monnin, de Vellerat.

Les représentants de la famille des donateurs, de l'Emulation et de l'Institut qui forment le jury ont désigné l'un de nos rares jeunes talents. Résistant aux sollicitations du temps présent, à l'écart des modes et des écoles, Francis Monnin s'est ouvert une voie originale. Il a quelque chose à dire, et quelque chose de neuf, qu'il exprime à sa manière et qui parle aux autres.

La Fondation Lachat reconnaît en Francis Monnin un peintre pour qui l'art constitue une aventure essentielle. Par son choix, elle rend hommage à ses dispositions naturelles, à sa sensibilité, à sa maîtrise technique, à la qualité esthétique de son œuvre, à son obstination et à son intransigeance.

Alphonse Widmer

f) *Catalogue de l'Exposition*
« Jura, treize siècles de civilisation chrétienne »

Le retour de la Bible de Moutier-Grandval est un événement pour le Jura. Autour de notre Bible, le Musée jurassien organise, du 16 mai au 20 septembre, une exposition importante: « Jura, treize siècles de civilisation chrétienne ».

La Société jurassienne d'Emulation ne pouvait rester étrangère à un fait culturel d'un si grand retentissement. Elle a pris en charge, pour une grande part, le livre de l'exposition. Le Musée jurassien et l'Emulation sont coéditeurs de cet ouvrage, qui comprend plus de 150 pages. Les

84 objets exposés au Musée jurassien, 84 joyaux de notre patrimoine, sont tous représentés par une notice rédigée par un spécialiste et par une photographie en noir-blanc ou en couleurs.

Des articles de Pierre-Olivier Walzer, Dom Raymond Chappuis, Jean Robert, Yves Christe, André Chèvre, Willy Nussbaum, Didier Helg, Victor Erard, André Bandelier, Jean-Paul Pellaton et Jeanne Lovis font, de ce qui aurait pu être un simple catalogue, un des livres les plus extraordinaires consacrés au Jura et à son passé.

Jean-Louis Rais

g) *Associations culturelles — Bibliothèque cantonale*

Le dynamisme culturel a favorisé la prise de conscience politique; logiquement, on ne peut ignorer que des préoccupations essentielles des Jurassiens n'ont pas reçu de réponses pleinement satisfaisantes.

L'Emulation a le sentiment de participer à ce dynamisme, et cela dans le domaine privé autant que dans le domaine public. Notre société croit à l'utilité des consultations entre associations culturelles. Mais une difficulté apparaît dans le fait que les associations culturelles se sont accomodées ou ne se sont pas accommodées de la partition politique: nous ne pouvons et ne pourrons jamais nous considérer comme une société dotée de structures adaptées aux nouvelles frontières.

C'est la même conception des choses qui, pour une bonne part, détermine notre attitude dans la Commission pour l'étude de la Bibliothèque cantonale. Nous voulons, en bonne logique, collaborer le plus étroitement avec le canton du Jura. Mais, en confiant nos livres à la Bibliothèque cantonale, nous voulons aussi préserver les intérêts des Emulateurs qui ne sont pas, politiquement, ressortissants du canton du Jura. Ceci dit, nous tenons à répéter que la Bibliothèque cantonale est une nécessité; nous n'avons pas demandé la création de cette institution à la Constituante pour nous en désintéresser maintenant. Les richesses entreposées à Porrentruy doivent être mises en valeur; l'Etat, qui ne les possède pas, serait impuissant à les reconstituer pour son propre compte, comme les propriétaires auraient quelque difficulté à les exploiter pour le leur.

Michel Boillat

2. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

a) *Panorama du Pays jurassien*

Le deuxième tome du Panorama du Pays jurassien est actuellement en fabrication; il devrait sortir de presse avant la fin de l'année. Il est composé de trois grands chapitres: l'agriculture, l'artisanat et l'industrie et de trois dossiers: l'ère du cheval, le chemin de fer et la route.

L'ouvrage aura la même allure générale que le premier volume avec toutefois un papier de meilleure qualité afin d'obtenir une impression plus satisfaisante que celle du premier volume.

Les auteurs de ce volume sont MM. Jacques Babey (agriculture), Jean-Paul Bovée et Alain Charpilloz (industrie), François-Xavier Meyer (cheval), Marcel Rérat (chemin de fer) et Jean Eckert (route).

Un prospectus et une souscription sont prévus: la campagne de prospection sera lancée dans le courant du mois de septembre.

Joseph Jobé

b) *Publications annuelles*

En plus des *Actes*, l'Emulation publiera désormais chaque année la *Bibliographie jurassienne* et la *Chronologie jurassienne*. Je laisse aux représentants du Cercle d'Etudes historiques le soin de renseigner l'Assemblée sur l'accord passé entre leur groupe de travail, le comité directeur et l'Office du patrimoine historique au sujet des deux brochures.

Quant aux *Actes* de 1981, l'ouvrage édité à l'occasion de l'exposition *Treize siècles de civilisation chrétienne*, que vient de vous présenter Jean-Louis Rais, en formera le premier tiers. L'étude de Joseph Jobé — «Objet-témoin, le Livre d'Heures conservé à la bibliothèque du Lycée cantonal de Porrentruy» — apparaît tout naturellement sans que nous l'ayons recherché, comme un chapitre supplémentaire de ce beau livre.

«Les objets, eux aussi, écrit Jobé, naissent et meurent. C'est pourquoi tout objet fait de main d'homme est à considérer avec intérêt, curiosité et comme avec sympathie. La matière première dont il est tiré, son procédé de fabrication, son temps d'utilisation, les raisons mêmes

de sa désaffectation en font un témoin: à travers lui se révèlent, se devinent un pan de civilisation, un tableau de mœurs, la manifestation d'un état d'esprit. Un simple objet, même d'usage commun, est porteur d'informations que ne nous donnent pas nécessairement les sources écrites.

[...] Correctement décrit, finement analysé, l'objet permettra de reconstituer par recoupements et analogies, les raisons, les conditions de sa création et de sa mise à l'écart: autour de lui, grâce à lui, on pourra imaginer comment vivaient ceux qui l'utilisaient et dont nous descendons.»

Le village de Cœuve est le berceau de plusieurs familles nobles dont certaines ont joué un rôle de premier plan en Franche-Comté et plus particulièrement dans la principauté de Mandeure, le comté de la Roche Saint-Hippolyte, les seigneuries de Neufchâtel-Bourgogne et de Châtillon-sur-Maîche. Nous sommes très obligés au docteur Jean-Marie Thiébaud, de Pontarlier, de nous avoir confié son précieux essai sur «Les familles de Cœuve du XIIe au XVIe siècle», d'autant plus que les fruits sont rares, dans ce domaine, depuis le décès d'André Rais. Il y a, semble-t-il, entre la médecine et la science généalogique de secrètes affinités, témoins les travaux que nous avons déjà publiés, sous la plume des docteurs Clottu et Delavelle.

Les textes relatifs à l'agriculture ne sont pas fréquents non plus, dans les *Actes* des vingt dernières années. Grâce à Joseph Cerf, auteur d'un travail intitulé «Agriculture, où vas-tu?», cette lacune sera partiellement comblée. Quarante ans après le plan Wahlen, l'ancien professeur de Courtemelon dresse un bilan de la situation dans le Jura, avec de nombreuses références au contexte suisse et aux problèmes mondiaux, passant successivement en revue les aspects techniques, scientifiques, économiques et écologiques de la question.

La rubrique des sciences s'enrichira d'un article d'André Aeschlimann, professeur à l'université de Neuchâtel; un titre suggestif: «Les parasites tropicaux sont à notre porte».

Les données me font actuellement défaut pour vous communiquer le sommaire du chapitre des lettres.

Dans la mesure de ses forces, inlassablement, l'Emulation s'applique à stimuler les esprits et l'attachement au patrimoine culturel du Jura.

Alphonse Widmer

c) *Exposition de peinture Joseph Lachat*

Pour honorer l'artiste qui, avec son épouse, a doté le Jura de la première Fondation en faveur des peintres et des sculpteurs, en collaboration avec l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts et sous le haut patronage du Gouvernement de la République et Canton du Jura, l'Emulation organisera, du 26 septembre au 18 octobre 1981, l'exposition la plus importante qui ait jamais été consacrée à Joseph Lachat. La rétrospective de Delémont couvrira les années cinquante à quatre-vingt.

Quelque 120 œuvres illustreront le cheminement de l'artiste qui, avec une remarquable cohésion intérieure et sans se renier, a passé « de l'expressionnisme flamboyant au monde informel, et des constructions les plus rigides de l'art géométrique aux compositions surréalistes où les floraisons du hasard jaillissent du fond d'un temps insondable ».

Alphonse Widmer

d) *Assemblée générale 1983*
de la Société helvétique des sciences naturelles

Par lettre du 5 décembre 1980, M. E. Niggli, président de la Société helvétique des sciences naturelles, demande à l'Emulation si notre société serait disposée à organiser dans le Jura, en automne 1983, l'assemblée annuelle de ce qui constitue en quelque sorte l'« Académie des sciences » de notre pays (voir en annexe la liste des sociétés affiliées à la SHSN).

Si l'Emulation accepte cette proposition, il nous appartiendra de constituer un comité d'organisation dont le président sera désigné par le Sénat de la SHSN. Nous pourrions naturellement compter sur la collaboration du secrétariat de cette société.

En général, le budget d'une telle manifestation s'élève à quelque 70 000 francs, dont 30 000 sont pris en charge par la SHSN elle-même, le reste étant couvert par les cotisations des participants et par des contributions des autorités et organisations privées locales. On nous assure qu'au vu des expériences faites jusqu'ici, le financement n'a jamais suscité de grandes difficultés.

Il s'agirait d'accueillir 400 participants environ dans notre canton. Selon les données que Pro Jura a bien voulu nous fournir, il semble que ce chiffre ne devrait pas poser un problème insurmontable.

Jean Chevalier

e) *Colloque sur les relations entre Montbéliard et Porrentruy 1983*

En 1283, deux villes voisines, Porrentruy et Montbéliard, recevaient toutes deux leurs lettres de franchises.

L'année 1983 marquera le 700e anniversaire de ce double événement. M. Jean-Claude Voisin, archiviste de Montbéliard, a proposé à l'Emulation l'organisation d'un colloque, en cette année 1983, sur les relations entre les deux villes. La manifestation durerait deux jours : une journée à Porrentruy, l'autre à Montbéliard. Le maire de Montbéliard pense que sa ville pourrait allouer une subvention pour la publication des *Actes* du colloque. Le comité directeur soutient de tout cœur l'initiative de nos amis de Franche-Comté.

Jean-Louis Rais

3. PRIX SCIENTIFIQUE « JULES THURMANN » 1982

La Société jurassienne d'Emulation, désireuse d'honorer le travail des savants et des chercheurs jurassiens, met au concours le

« Prix Jules Thurmann », fondé en 1956.

Ce prix, d'un montant de *5 000 francs*, est destiné à distinguer

l'auteur d'une œuvre scientifique,

éditée en langue française dans la période comprise entre le 1er avril 1977 et le 1er mars 1982.

Il peut également être décerné à un homme de sciences pour *l'ensemble de son œuvre.*

Le jury examinera

a) Les travaux d'auteurs du Jura (habitant le Jura, d'origine jurassienne ou ayant vécu au moins dix ans dans le Jura) et du district de Bienne;
b) les études de savants ou de chercheurs se rapportant au Jura.

Les thèses présentées pour l'obtention de grades académiques ne seront pas prises en considération.

Les œuvres éditées seront remises en trois exemplaires.
Le jury sera désigné par le comité directeur.
Les travaux de concours seront adressés au

Secrétariat général
de la Société jurassienne d'Emulation
2900 PORRENTRUY
Lycée cantonal

avant le 1er avril 1982.

Le comité directeur

4. CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

a) *Rapport d'activité*

Après l'assemblée générale 1979 qui a marqué ses dix ans d'existence, le Cercle d'études historiques a repris l'activité habituelle, mais avec un rythme plus réduit. Le fait tient en particulier aux disponibilités des membres du Bureau qui se sont réunis pourtant à quatre reprises, les 2 avril, 3 juillet et 24 octobre 1980 et le 13 mars 1981. Au cours de ces séances, divers problèmes ont été examinés, en particulier la publication de la *Bibliographie jurassienne 1979* et de la *Chronologie jurassienne 1979*. Après de longues tractations, une solution a pu être trouvée à la satisfaction des parties concernées.

La principale activité du Bureau a été toutefois la préparation à l'Assemblée générale de la Société générale suisse d'histoire. Celle-ci a tenu ses assises annuelles à Porrentruy le 27 septembre 1980. A cette occasion, le Cercle d'Etudes historiques a présenté la *Bibliographie jurassienne 1973-1978* dont André Bandelier a tiré une magistrale synthèse, intitulée *Histoire et historiens du Jura: un bilan décennal*. Cette conférence, qui a été chaleureusement applaudie, a paru sous forme de brochure.

Mais à part la mise au net de la bibliographie rétrospective par François Noirjean, ce qui représente tout de même l'aboutissement d'un effort de six années, l'activité du Cercle a été très restreinte. C'est pourquoi la dernière assemblée générale s'est appliquée à réactiver les anciens projets. Elle a été suivie d'une communication très appréciée de Bernard Prongué, *L'histoire locale: sources et problèmes*, bien propre à renouveler l'approche documentaire des chercheurs jurassiens.

Marcel Rérat

b) *Programme d'activité*

Diverses circonstances ont amené les membres du Bureau à redéfinir la politique du Cercle d'Etudes historiques. D'abord l'élaboration des outils de travail de l'historien, bibliographie et chronologie, loin d'être abandonnée, sera poursuivie. Mais, pour assurer la continuité qui fait

toute la valeur de telles entreprises, la collaboration avec l'Office du Patrimoine historique de la République et Canton du Jura sera intensifiée. Cet appui logistique indispensable libérera quelques précieuses énergies, qui permettront de reprendre d'anciens projets et d'en susciter de nouveaux.

La *Chronologie* annuelle, continuation des précédentes chroniques, paraîtra dorénavant dans les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation. Elle s'étendra toujours aux sept districts et naîtra d'un amalgame : travaux fournis respectivement par l'Office du Patrimoine historique pour le Canton du Jura et par Pierre-Alain Bassin pour le Jura méridional. Quant à la *Bibliographie* annuelle, fondée à la fois sur les collaborations traditionnelles et l'aide de l'Office du Patrimoine, elle fera l'objet d'une reprise dans les *Actes*. Une publication originale préalable la destinera d'une part à constituer l'embryon d'une future bibliographie rétrospective, d'autre part à faciliter sa diffusion dans les bibliothèques publiques suisses et étrangères.

Au-delà de ces usuels, il convenait également que le Cercle d'Etudes historiques reprenne le projet d'une *Nouvelle Histoire du Jura*, que par ailleurs la connaissance du passé continue à bénéficier de l'ouverture à d'autres spécialités et à d'autres méthodologies. Le Bureau, conscient des dangers que recelaient de trop longs atermoiements, s'attachera en priorité à remettre sur le métier la *Nouvelle Histoire du Jura*. Les modalités d'exécution de cette synthèse, à laquelle nous sommes déjà redevables d'une riche réflexion, doivent être réexaminées, afin de pouvoir repartir du bon pied et de réaliser, dans les meilleurs délais, ce qui apparaît comme l'aboutissement naturel des activités présentes et passées. Dans l'intervalle, la prochaine assemblée générale s'adressera à un spécialiste d'une discipline voisine, M. Denis Maillat, professeur d'économie, pour sa partie scientifique. Le prochain colloque cherchera à établir un contact plus étroit avec la recherche en anthropologie régionale, par l'attention qu'il portera aux enquêtes en cours sur le folklore jurassien.

André Bandelier

5. CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

a) *Rapport d'activité*

Deux colloques ont réuni les membres du Cercle d'Etudes scientifiques :

Samedi 10 mai 1980, par un temps enfin souriant et parmi les jonquilles, une vingtaine de participants se sont retrouvés pour une visite de la tourbière des Pontins. Ils ont pu suivre, en salle d'abord, sur le terrain ensuite, une exposé fort bien documenté présenté par MM. Buttler et Cornali, auteurs d'un travail de licence remarqué sur cette région, travail honoré par l'université de Neuchâtel du prix Henri Spinner.

Par une étude géologique, hydrologique et phytosociologique poussée, les deux conférenciers ont pu cerner le déséquilibre constaté dans la tourbière actuelle par suite de son exploitation et proposer des solutions permettant de recréer localement des conditions favorables à une reconstitution du haut-marais. Véritable joyau naturel qui recèle encore des merveilles botaniques !

Le second colloque, précédé d'une courte assemblée générale, s'est tenu le 21 mars 1981 à Saignelégier, en présence de 28 participants. M. Jacquat, qui suit attentivement l'évolution de la flore jurassienne, a fait part, pour une série d'espèces végétales, des sites nouveaux qu'il a découverts. Malheureusement aussi, beaucoup de plantes disparaissent par suite de destructions souvent inutiles de leur biotope. Dans ses réflexions, il a déploré que souvent les assainissement hâtifs empêchent toute mise sous protection.

Autre thème. En Suisse, *Ixodes ricinus* est la tique la plus répandue. Elle joue un rôle important dans la transmission d'un virus qui peut être à l'origine d'une forme particulière de méningite. C'est ce qui a incité M. Faivre à collaborer à une enquête épidémiologique concernant cette maladie. Il a isolé les virus à partir de tiques récoltées dans la nature, puis les a étudiés sur des tiques vivant en laboratoire. Son but était de rechercher dans quelle partie de l'hôte les virus étaient les plus abondants. Les résultats montrent que ce sont surtout les glandes salivaires de la tique qui sont infectées, d'où les virus passent aux vertébrés. La microscopie à électrons a permis à M. Faivre de rendre visibles les virus localisés dans les cellules des glandes salivaires.

C'est une enquête sur l'épuration des eaux aux Franches-Montagnes, commentée par MM. Zahnd, Schaffter et Rebetez, qui mit fin à ce colloque. Les auteurs commencèrent leur exposé par un bilan audio-visuel de la situation des villages principaux en matière d'assainissement des eaux d'égoûts.

Ils insistèrent sur les particularités des stations d'épuration naturelle à l'aide du dossier de Lajoux et l'appui visuel d'images de Bavière, où l'épuration naturelle est pratiquée depuis de nombreuses années. Il ne sert à rien d'investir des millions de francs pour chaque village avant d'avoir épuisé les ressources qu'offrent la topologie du terrain et la sensibilisation de la population à certains problèmes de pollution qui pourraient être évités — huiles usées, détergents — et qui nuisent au cycle de l'eau et à la santé de nos lacs et rivières.

L'Institut jurassien avait organisé, le 23 janvier 1981, un colloque sur le monde rural auquel nos membres avaient été conviés. Parmi eux, M. Bouvier a présenté un exposé ayant trait aux questions de l'énergie et de la pollution.

Dans les *Actes* parus en 1980, nous relevons les études publiées par MM. Jacquat et Bessire.

La marche du Cercle a exigé quatre séances de comité. Un grand merci à ses membres.

C'est par une note triste que nous devons achever ce rapport : une grande personnalité jurassienne et l'un de nos membres les plus fidèles nous a quittés pour toujours. Nous ressentons à la fois un vide douloureux et une vive peine à la suite du décès de M. Edmond Guéniat.

Pierre Reusser

b) *Programme d'activité*

Une conférence publique ayant pour thème « La manipulation génétique : mécanismes, applications, perspectives » sera donnée à Porrentruy, le 18 mai, par M. le Professeur W. Arber de l'Université de Bâle, Prix Nobel de médecine 1979.

Le 3 octobre, les membres du Cercle seront conviés à un colloque, suivi de la visite de la collection de cactus du jardin botanique de Porrentruy, sous la conduite de M. Locuty.

Un autre colloque est prévu pour le début de 1982, colloque au cours duquel M. Juillard présentera un film sur les rapaces du Jura, qu'il prépare actuellement.

Notons avec satisfaction que nos colloques sont suivis avec un intérêt croissant: les conférenciers s'offrent spontanément, ce qui est un signe évident de bonne santé pour notre Cercle.

Pierre Reusser

6. PRIX D'HISTOIRE 1981

Désigné par le comité directeur, le jury pour l'octroi du Prix d'histoire se composait de MM. les Professeurs Roland Ruffieux, de l'université de Fribourg, président, Jean-Charles Biaudet, de l'université de Lausanne, et Louis Binz, de l'université de Genève.

Dans un premier échange de vues, il a «constaté que le nombre des candidatures — quatre — était faible comparé à l'activité scientifique régnant dans le Jura...».

Après avoir écarté d'emblée deux des ouvrages présentés, il a voué son attention à l'examen des deux autres: «Le parti socialiste et la question jurassienne» de François Kohler et «L'Evêché de Bâle et le Pays de Montbéliard à l'époque napoléonienne. Porrentruy, sous-préfecture du Haut-Rhin. Un arrondissement communal sous le Consulat et l'Empire. 1800-1814.» d'André Bandelier.

Touchant le premier livre, «le jury s'est plu à reconnaître le caractère minutieux de l'analyse des positions prises par le parti jurassien et le parti bernois dont il dépendait durant la crise qui aboutit au plébiscite de 1974.

[...] L'ouvrage prouve à l'envi quel riche champ d'expérience la Question jurassienne a été pour les sciences humaines. Le travail de F. Kohler dépasse le cadre local et apporte une contribution de qualité à l'histoire contemporaine de la Suisse et du socialisme.»

La thèse d'André Bandelier résulte d'«un énorme travail de recherche basé sur le dépouillement d'une volumineuse correspondance administrative. L'ouvrage s'est donné pour but de ressusciter une unité, l'arrondissement, jalon entre le département et la commune, ceci dans la période charnière marquant le passage du XVIIIe siècle au XIXe siècle. Relevant du genre largement pratiqué en France des monographies régionales, la thèse s'ouvre sur une présentation très détaillée de l'arrondissement des points de vue géographique, démographique et administratif.

Dans le chapitre consacré à l'organisation de la vie régionale, l'auteur tente de dresser un bilan économique, ce qui lui permet de vérifier, aussi bien pour l'agriculture que pour l'industrie et le commerce, à la fois le rôle des constantes structurelles et l'influence d'une conjoncture troublée. Passant ensuite en revue les principaux problèmes posés à l'administration, M. Bandelier traite, pour terminer, des pouvoirs et de la société à travers l'opposition entre les groupes vaincus et les classes bénéficiaires.

En conclusion, recherche nouvelle par l'échelon choisi, recherche solide par l'abondance des sources de valeur.

[...] Ayant pesé les mérites respectifs des ouvrages de MM. Kohler et Bandelier, le jury a décerné le prix 1981 au second auteur, dont la thèse répond mieux que l'essai du premier aux conditions du concours et aux résultats qu'on peut en attendre. Il n'en regrette pas moins que le règlement ne lui ait pas permis d'attribuer également une récompense à M. Kohler pour son important et intéressant apport à la connaissance du passé récent du Jura.»

REMERCIEMENT DU LAURÉAT

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

L'honneur que vous me faites en m'attribuant le Prix d'Histoire m'inspire d'abord des sentiments de profonde reconnaissance: envers la Société jurassienne d'Emulation, qui avait déjà édité les résultats de ma première recherche académique il y a plus d'une dizaine d'années; envers les représentants d'une longue chaîne éducative également. Celle-ci puise ses racines en terre jurassienne — écoles primaire et secondaire de Moutier, Ecole normale des instituteurs de Porrentruy. Elle s'est parachevée au contact des professeurs de l'université de Neuchâtel en particulier et des membres du Cercle d'études historiques.

La coïncidence d'une assemblée en Prévôté, dans la ville de mon enfance, m'inviterait à retracer les voies sinueuses qui conduisent à la «notoriété» culturelle. Afin de ne pas abuser de votre attention, je me contenterai de deux anecdotes. Le contact initial avec la ville de Moutier fut pour le moins modeste. Fraîchement déménagé de la Vallée de Tavannes, un futur lauréat pouvait encore, en 1947, être promené autour de la fontaine de l'hôtel de ville, bonnet d'âne sur la tête, après

quelques séances d'école enfantine, parce qu'il assimilait avec lenteur ce qu'il est convenu d'appeler pré-lecture. Le point de départ d'une patiente quête personnelle, lui, je le retrouve dans ce que Jean-Paul Sartre nomme « les névroses de l'enfance ». La perception de l'épopée napoléonienne a été alimentée à l'origine par une hagiographie de Bonaparte, les *Mémoires de la duchesse d'Abrantès*. A travers la lorgnette paternelle, les trop fameux « mots » de l'Empereur — « Impossible n'est pas français ! », « Ni à gauche, ni à droite. En avant ! » — n'ont heureusement pas préparé un stratège des milices confédérées, mais assurément fortifié une volonté, une ténacité propre à démonter les mécanismes de la société, qui souhaite le plus souvent l'approbation et ne supporte que fort mal l'analyse.

André Bandelier

7. NOMINATION DU NOUVEAU PRÉSIDENT CENTRAL

« Jean-Luc Fleury est né en 1937 à Courroux. Après avoir accompli sa scolarité élémentaire dans son village, il a acquis sa formation secondaire au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice d'abord, puis au Collège Saint-Michel de Fribourg dont il est bachelier. C'est à Fribourg également qu'il a obtenu sa licence en lettres.

Pendant près de dix ans, J.-L. Fleury a enseigné en Valais avant d'être nommé, en 1970, professeur de français à l'Ecole normale de Porrentruy. La fermeture prochaine de cet établissement décidée, J.-L. Fleury s'est vu confier progressivement des heures d'enseignement au Lycée cantonal, où il est fort apprécié des élèves et de ses collègues.

J.-L. Fleury est en effet un homme qui allie à une profonde culture et à un rare esprit de finesse la plus grande simplicité. Sans vouloir jamais s'imposer, il conquiert et l'estime et le respect. Aussi puis-je, au nom du comité directeur et du conseil de l'Emulation, proposer sans aucune réserve la candidature de J.-L. Fleury à la présidence de l'Emulation. Ses qualités intellectuelles et humaines le recommandent aux suffrages de tous les Emulateurs. »

Présenté en ces termes par M. Michel Boillat, M. Jean-Luc Fleury est élu par acclamations.

M. JEAN-LUC FLEURY REMERCIE L'ASSEMBLÉE

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous adresser quelques mots de remerciements pour la confiance que vous me témoignez en me nommant à la présidence de votre comité directeur.

Car je suis un homme nouveau qui n'a donné aucune preuve de ses éventuels mérites, dont l'élection, par conséquent, ne peut reposer que sur un rapport de confiance.

Quand on est venu me contacter, il m'a fallu un certain temps de réflexion pour me familiariser avec l'idée que je pourrais un jour assumer la présidence de votre société. Je ne voyais pas clairement quels titres j'avais à faire valoir pour mériter de devenir président d'une société savante et patriotique.

En effet, puis-je me présenter comme un savant, avec tout ce que ce titre implique de sagesse vénérable et d'érudition acquise ? Certainement pas. Mais j'en sollicite l'honneur, dès lors que le savant est celui dont le savoir se fonde sur une recherche perpétuelle et se nourrit d'une remise en question permanente.

Et qu'est-ce qui, dans mon passé, pourrait m'autoriser à me dire patriote ? Rien de spectaculaire ; mais je vois le patriotisme dans le respect de l'héritage de mes pères, la fidélité actuelle à une terre et la transmission de ces valeurs à mes enfants.

Et enfin, l'idée d'une autorité verticale à toute présidence m'effrayait un peu, s'agissant surtout de « régenter » un groupe dont les membres ont de nombreux titres à l'éminence. Mais je me suis converti à l'idée que nos rapports pouvaient être de coordination plutôt que de subordination. Et votre seule appartenance à une société d'émulation témoigne assez de votre volonté de dynamisme, qu'il s'agira d'encourager dans le meilleur esprit émulatif.

Je me réjouis à l'idée de travailler avec vous à l'illustration de notre Jura et je vous remercie encore une fois de votre confiance à mon égard.

Jean-Luc Fleury

8. NOMINATION DE DEUX NOUVEAUX MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR

M. le Président exprime sa gratitude à MM. Henri Kessi et Max Robert qui se retirent du comité après une activité respective de douze et de dix-huit ans.

Pour les remplacer, l'Assemblée désigne Mme Anne-Marie Steullet, directrice des Editions de la Prévôté et correspondante au « Démocrate » et M. Jacques Hirt, directeur du Collège de La Neuveville.

9. COMPTES DE L'EXERCICE 1980-1981

Suivant le rapport de M. Georges Boillat, l'assistance approuve les comptes présentés par le trésorier central, M. André Sintz.

10. PRÉSENTATION DU BUDGET

Le projet présenté par M. André Sintz est admis sans modification.

11. MONTANT DE LA COTISATION

Il est maintenu à 25 francs pour les membres individuels, à 30 francs pour les couples et à 12 francs 50 pour les personnes au bénéfice de l'AVS, les apprentis et les étudiants.

12. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR DES COMPTES

Selon le tournus établi, M. Georges Boillat cède sa place à M. Bernard Jolidon, fondé de pouvoir à la Banque populaire suisse à Moutier.

13. LES REMERCIEMENTS ET LE SALUT DU PARLEMENT

Dans une brève intervention, M. Auguste Hoffmeyer, Président du Parlement de la République et Canton du Jura, présente les félicitations et les vœux de l'autorité législative à la Société d'Emulation. Il lui adresse de chaleureux remerciements pour son apport dans le domaine culturel en général et singulièrement pour les efforts qu'elle n'a cessé de déployer en vue de la sauvegarde du patrimoine jurassien et de sa mise en valeur.

14. LE SALUT DES SOCIÉTÉS INVITÉES

A tour de rôle, M. Gerhart Wagner, vice-président de la Société helvétique des sciences naturelles, Mme Ariane Brunko, présidente de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel et M. Vinzenz Bartlome, délégué de la Société d'histoire du canton de Berne apportent le salut de leurs associations respectives. Le premier se réjouit, en particulier, de la tournure favorable qu'ont pris les pourparlers engagés entre l'Emulation et la SHSN en vue de l'organisation de l'assemblée annuelle de cette dernière dans le Jura — probablement à Porrentruy et à Delémont — en automne 1983. Quant à Mme Brunko, elle relève les excellentes relations existant entre les historiens neuchâtelois et jurassiens et invite notre société à se faire représenter à la traditionnelle Fête des Fontaines qui aura lieu à Buttes le 12 septembre 1981.

15. PIQUE-NIQUE DES GENEVEZ

M. Michel Le Roy convie tous les Emulateurs à la « torée » que la section de Tramelan organisera le 26 septembre 1981 aux Genevez à l'occasion de la présentation du Musée rural.

16. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE 1983

Elle se tiendra à Porrentruy, conformément au vœu de la section locale, pour marquer le 700e anniversaire de l'octroi de la Charte de franchise à la ville qui fut le berceau de l'Emulation.

17. INFORMATION

Dans une lettre adressée au comité directeur en date du 21 avril 1981, M. Roger Châtelain, ancien archiviste de la commune de Tramelan, émet le vœu que les membres soient mieux renseignés sur les activités de la société en général et du comité directeur en particulier.

Pour répondre à ce désir, le comité fera paraître périodiquement des communiqués relatant ses travaux dans la presse.

18. JURA, TREIZE SIÈCLES DE CIVILISATION CHRÉTIENNE

M. André Crevoisier donne connaissance à l'assistance du programme d'animation mis sur pied par le comité d'organisation de l'exposition de Delémont. Il mentionne notamment les conférences de MM. P.-O. Walzer, J. Christe, G. Duby, J. Amsler, J.-R. Bory et du R.P. Barthelémy, les concerts de la Chorale des enseignants du Jura,

de l'ensemble instrumental JM jurassien «Musica Viva» et du Chœur des Jeunes du Jura, ainsi que la projection du film «Jésus de Nazareth» de Zeffirelli.

Il émet le vœu que les Emulateurs assistent en nombre à ces manifestations.

19. MEMBRES D'HONNEUR

Depuis 1978, les époux Joseph et Nicole Lachat, respectivement peintre et sculpteur à Genève, mettent chaque année une somme de dix mille francs à la disposition d'un jury composé de représentants de leur famille, de l'Emulation et de l'Institut jurassien qui attribue un prix ou une bourse du même montant à un artiste jurassien. Cette «institution» est en passe de devenir une fondation.

Pour témoigner sa reconnaissance aux deux mécènes, l'Assemblée leur décerne le titre de membres d'honneur sur la proposition du comité directeur.

20. HOMMAGE À MICHEL BOILLAT

Appelé à la tête de l'Emulation le 2 juin 1972, Michel Boillat a présidé notre société à une époque tourmentée et exaltante de notre histoire.

Sans avoir participé auparavant aux travaux du comité directeur, il a gagné d'emblée l'estime et l'amitié des membres de l'exécutif par la clarté de ses conceptions et la justesse de ses vues. Nous n'avons pas tardé à apprécier son habileté à dégager les lignes de force des projets mis en discussion et sa manière expéditive de les acheminer vers la réalisation. Sans délai, il a exploité toutes les initiatives et suggestions pouvant accroître le rayonnement de l'Emulation.

Fidèle à l'optique de ses fondateurs, l'Emulation est une association patriotique et culturelle. Le patriotisme n'a pas bonne presse partout. Certains l'associent immédiatement au chauvinisme, ravalant l'amour

naturel de l'homme pour sa terre au rang d'un sentiment suranné et ridicule. Sans verser dans le sentimentalisme ni donner dans le fanatisme, sous la houlette de son président, l'Emulation continue à œuvrer dans l'esprit des hommes de 1847 tout en s'adaptant avec courage et autorité aux nécessités du temps.

L'activité de Michel Boillat à la tête de l'Emulation s'est inspirée de l'amour du Jura, qu'il porte chevillé au cœur. Ce sentiment s'est traduit de manière prioritaire dans le culte qu'il rend à notre langue. Linguiste éminent, il voue toute sa sollicitude à la défense et à l'illustration du français, considérant — si vous me permettez de paraphraser un auteur connu — que « la langue dans laquelle nous macérons depuis dix siècles constitue la meilleure part de notre patrimoine, en forme le fondement, les assises, les racines, que nous avons le français dans les mœlles, dans les entrailles, dans les globules ».

Cette conviction — liée à la croyance qu'il n'existe de Boncourt à La Neuveville qu'un seul Jura, un seul peuple façonné par le même destin, des traditions et une culture communes — est à l'origine de deux déclarations essentielles du comité directeur présentées aux Assemblées générales de 1974 et 1975, déclarations qui reflètent parfaitement la pensée maîtresse de Michel Boillat. Il n'est pas inopportun de rappeler ici la substance de ces textes. Je cite :

« [...] c'est en réalité le problème de l'unité qui sera posé aux citoyens et citoyennes du Jura le 23 juin prochain. Jurassiens et Jurassiennes ne peuvent désirer qu'une chose : que leur patrie demeure entière face à son destin. A ce moment de notre historie, la Société jurassienne d'Emulation constate que l'indépendance offre au Jura la meilleure garantie d'unité. Elle invite chaque citoyen et chaque citoyenne à bien réfléchir et à faire son devoir en toute conscience. »

Jamais, avant le 8 juin 1974, ni l'Emulation ni aucune association jurassienne n'avaient pris une position aussi ferme dans la Question jurassienne.

De la seconde résolution, je retiens ce passage :

« Depuis le 16 mars 1975, le peuple jurassien est coupé en deux par une frontière politique, mais il continue et continuera d'exister, même si, comme on peut s'y attendre, il disparaît de la Constitution bernoise. A tous les Jurassiens du Sud qui ne se sentiront jamais Bernois, l'Emulation offre d'être la patrie du cœur, celle qui, par-dessus une frontière cantonale, unit des frères qui se reconnaissent une même histoire, une même culture, un même patrimoine, et qui espèrent que l'avenir les réunira tous dans la liberté. »

Professeur au Lycée cantonal, chargé de cours à l'université de Neuchâtel, inspecteur des écoles secondaires de la République et Canton du Jura et président central de la Société jurassienne d'Emulation, Michel Boillat a mené de front, pendant plusieurs années, quatre activités dont chacune requiert des compétences particulières.

Grâce à une capacité de travail, un dynamisme et un esprit de décision exceptionnels, grâce à la diversité de ses dons et à l'ampleur de sa culture, il a su faire face avec une rare maîtrise aux situations complexes qu'engendre l'exercice simultané de telles fonctions.

D'un naturel généreux, Michel Boillat n'hésite pas à payer de sa personne si la situation le requiert. Homme de dialogue, méthodique, ouvert à la discussion, attentif au propos de ses partenaires et respectueux des conceptions d'autrui, il ne transige pas lorsque l'honneur du Jura est en jeu. Son souci majeur a été de promouvoir la personnalité jurassienne, de confirmer dans l'esprit des Jurassiens la claire conscience de leur identité, d'affirmer en toutes circonstances la présence et l'existence du Jura.

A la veille de sa mort, en 1891, Xavier Kohler écrivait à Virgile Rossel : « Je tiendrais à ne pas quitter ce monde sans avoir la perspective que la Société jurassienne d'Emulation a encore bien des années à vivre et sera, après nous, florissante et utile au pays dans sa modeste sphère. »

Tant que l'Emulation pourra compter sur des hommes de la qualité de Michel Boillat, les mânes de Xavier Kohler ne seront pas troublés.

Alphonse Widmer

La proposition de nommer M. Boillat membre d'honneur est accueillie par de très vifs applaudissements.

21. M. MICHEL BOILLAT PREND CONGÉ

En prenant congé du comité directeur, je voudrais vous adresser quelques propos qui ne soient ni un bilan ni un testament. Un bilan serait d'une totale immodestie, puisque rien, dans notre société, ne se fait que dans et par la collégialité. Quant à un testament, la solennité m'en répugne, sans compter que, même si je suis parvenu à l'âge où l'armée romaine m'aurait muté déjà parmi les vétérans, je ne me sens pas

encore tout à fait épuisé. Mais la sagesse des statuts me ramène du rôle d'acteur à celui de spectateur. Avant de regarder plus et de parler moins, permettez-moi de vous dire ce que signifie pour moi l'Emulation en neuf ans de présidence.

L'expérience essentielle que m'a apportée l'Emulation, c'est le sens de la continuité. Nous avons vécu bien des événements culturels et politiques qui ont mis en danger la cohésion, la mission, voire l'existence de l'Emulation. Il semblait à un certain moment que l'échelle des valeurs de la culture allait être complètement transformée. Aux arts, aux lettres, à la recherche scientifique, on prétendait opposer, en les présentant comme préférables et concurrentielles, des activités diverses orientées vers les loisirs autant que vers la culture. Le problème était de savoir si l'Emulation allait se convertir aux idées, ou plutôt aux théories nouvelles, pour être à la mode et suivre le mouvement. Je crois, sans m'en attribuer d'aucune façon le mérite, que l'Emulation a su préserver sa vocation historique en dehors de tout conservatisme étroit, mais aussi s'engager dans des voies nouvelles. Rien de solide ne se bâtit dans l'engouement, et l'enthousiasme sans l'expérience crée l'amertume de l'impuissance. Il est plus facile de séduire avec du jamais vu, qui s'accompagne bientôt de lassitude, que de renouveler ce qui existe. Formes littéraires ou musicales, recherche scientifique, rien n'évolue et ne progresse que sur la base d'une tradition vivante. Beethoven est déjà dans Mozart, le romantisme en Rousseau.

Pour l'Emulation, la possibilité et, jusqu'à un certain point, le danger d'une rupture avec le passé se sont présentés lors de la partition politique. Là aussi, l'Emulation est restée fidèle à ses buts: promotion de la culture et défense de la langue française dans l'ensemble du Jura. Fidélité au passé sans doute, mais aussi vision d'avenir: en gardant un seul comité, l'Emulation préfigure, ce qui irrite bien des gens, une réalité qui, au-delà de la politique, tient à la chair de ce pays. Le Jura peut, nous en sommes convaincus, se reconstruire de l'intérieur. L'Emulation sera une pierre et un ouvrier de cet édifice, ou bien elle disparaîtra. Rappelons aussi que le Jura de l'Emulation n'est pas que le Jura des idées et des cerveaux, c'est aussi le Jura de la fraternité. Les débats sont nécessaires; ils ont rarement, je crois, la puissance de conviction d'un geste d'amitié.

Entré au comité directeur à Delémont, voilà que je le quitte à Moutier, sans sortir du Jura. C'est pour moi le symbole de cette continuité que j'ai essayé de préserver et dont je confie le souci à mon successeur.

COMPTE DE L'EXERCICE 1980-1981

Pertes et profits au 30 avril 1981

	Doit	*Avoir*
Actes, Tirés à part	Fr. 59 320.50	
Bibliothèque	Fr. 5 267.35	
Cercle d'études historiques	Fr. 7 359.35	
Cercle d'études scientifiques	Fr. 2 000.—	
Fonds pour une nouvelle histoire du Jura	Fr. 15 000.—	
Achat fonds André Rais	Fr. 30 000.—	
Mobilier fonds André Rais	Fr. 2 000.—	
Loyer fonds André Rais	Fr. 320.—	
Jura de l'Entre-deux-guerres	Fr. 1 805.80	
Exposition de Noël	Fr. 1 871.85	
Conseils, assemblée générale, délégations	Fr. 4 189.80	
Subventions, sociétés correspondantes	Fr. 251.55	
Mises en réserves diverses	Fr. 35 000.—	
Bible de Moutier-Grandval	Fr. 15 000.—	
Administration générale	Fr. 19 312.05	
Bénéfice net	Fr. 2 322.20	
	Fr. 201 020.45	
Cotisations		Fr. 41 138.60
Annonces dans les *Actes*		Fr. 11 600.—
Subvention cantonale		Fr. 90 000.—
Ventes d'ouvrages		Fr. 7 761.55
Don fonds Exposition Nat. 1939 pour *Panorama*		Fr. 7 500.—
Don Loterie romande pour *Panorama*		Fr. 19 000.—
Bénéfice sur achat du mobilier de la bibliothèque		Fr. 300.—
Bénéfice compte *Panorama*		Fr. 20 000.—
Intérêts des banques		Fr. 2 287.30
Dons (dont Fr. 1 000.— Migros)		Fr. 1 433.—
		Fr. 201 020.45

Tramelan, le 30 avril 1981

Le caissier central: *André Sintz*

BILAN AU 30 AVRIL 1981

Actif :

Caisse		Fr.	84.95
Chèques postaux		Fr.	2 041.45
Banques		Fr.	141 849.65
Débiteurs :			
cotisations	Fr. 39 000.—		
annonces	Fr. 11 450.—	Fr.	50 450.—
Subvention cantonale due		Fr.	45 000.—
Armorial du Jura		Fr.	1.—

Passif :

Créanciers		Fr. 25 675.—
Musée des Genevez (Vieilles fermes		Fr. 5 953.30
Fonds *Panorama* (réserve carnet)		Fr. 30 000.—
Fonds *Panorama* (réserve bénéfice)		Fr. 20 000.—
Fonds Editions		Fr. 50 000.—
Fonds Xavier Kohler		Fr. 15 000.—
Fonds Pour une nouvelle histoire du Jura		Fr. 25 000.—
Réserve pour Bible Moutier-Grandval		Fr. 15 000.—
Fonds Monument Flury		Fr. 356.65
Capital		Fr. 52 442.10
	Fr. 239 427.05	Fr. 239 427.05

Tramelan, le 30 avril 1981

Le caissier central :
André Sintz

BUDGET POUR L'EXERCICE 1981 - 1982

	Recettes :	*Dépenses :*
Cotisations	Fr. 40 000.—	
Annonces dans les *Actes*	Fr. 11 000.—	
Ventes d'ouvrages	Fr. 9 000.—	
Dons et intérêts des banques	Fr. 3 000.—	
Subvention cantonale	Fr. 90 000.—	
Actes et tirés à part		Fr. 60 000.—
Bibliothèque		Fr. 10 000.—
Cercle d'études historiques		Fr. 10 000.—
Cercle d'études scientifiques		Fr. 2 000.—
Fonds André Rais, solde		Fr. 20 000.—
Loyer fonds André Rais		Fr. 480.—
Prix d'histoire		Fr. 5 000.—
Conseils, assemblée générale, délégations		Fr. 5 020.—
Subventions et sociétés correspondantes		Fr. 500.—
Pour une nouvelle histoire du Jura		Fr. 5 000.—
Publications diverses		Fr. 15 000.—
Administration générale		Fr. 20 000.—
	Fr. 153 000.—	Fr. 153 000.—

Tramelan, le 30 avril 1981

Le caissier central :
André Sintz

La sorcellerie au moyen âge

Conférence de M. Jean-Marc Debard,
professeur à l'université de Besançon
(notes de M. A. Piller)

A l'occasion de l'Assemblée générale de l'Emulation, M. Jean-Marc Debard, professeur à l'université de Besançon, a présenté un exposé plein d'intérêt sur les « diableries et sorcelleries » dans la principauté de Montbéliard aux XVIe et XVIIe siècles.

L'orateur annonce, en préambule, qu'en 1983 sera célébré le 700e anniversaire conjoint des lettres de franchise de Porrentruy et de Montbéliard, soulignant ainsi qu'il est d'abord montbéliardais avant d'être comtois.

Abordant son sujet, M. Debard rappelle qu'au moyen âge, la sorcellerie était partout. Aux XIVe et XVe siècles, les procès sont fréquents et l'exécution de nombre de femmes accusées de sorcellerie font encore frémir aujourd'hui. Puis un siècle passa avec un calme réellement plus relatif envers cette philosophie. Toutefois, la venue de la Réforme ravive la peur des sorcières et la répression reprend au milieu du XVIe siècle avec une violence plus grande encore. La sorcellerie est un phénomène européen et la répression touche la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, entre 1550 et 1660.

Les régions méditerranéennes sont moins actives en ce domaine, alors que Montbéliard se trouve au centre de la région européenne la plus engagée dans la lutte contre la sorcellerie : 12 500 procès avec autant de bûchers entre Montbéliard, Belfort, Neuchâtel et Bâle.

La bibliographie à ce sujet est abondante, sans être toutefois suffisamment précise, parce que de nombreuses pièces étaient brûlées avec la sorcière.

La peur en Occident : un thème de thèse aujourd'hui, mais une terrible réalité pour ceux qui la vécurent. Les procès-verbaux font tous état des pièces de procédure toujours établies par des témoins à charge et jamais à décharge. Les procès sont des affaires criminelles extraordinaires, entraînant la mort huit fois sur dix, sans que le droit y trouve place.

Certes, quelques avis de droit sont demandés; mais les auteurs de ces requêtes sont eux-mêmes de terribles accusateurs.

L'arrestation se fait sur la base de déclarations; parfois, des accusations d'enfants suffisent. La femme, quelquefois l'homme, est enfermée et doit subir elle-même les charges de son entretien. L'interrogatoire consiste en une confession répétée de son pacte d'amitié avec le diable. La question est posée à tous les degrés et tous les supplices sont pratiqués.

M. Debard dresse ensuite la liste des questions posées à l'accusée, questions qui «apportaient» la preuve irréfutable de l'appartenance de la suspecte à la grande famille des sorciers et des sorcières. Ces questions étaient répétées jusqu'à épuisement de l'accusée, entrecoupées de séances chez le bourreau.

Le jugement concluait à la culpabilité du prévenu et la condamnation à mort pouvait, de cas en cas, s'accompagner de la grâce princière: la sorcière sera étranglée avant d'être brûlée.

L'origine sociale des condamnées? En général, il s'agit de pauvres gens et de paysans sans fortune. En fait, il se pourrait que le manque d'assiduité chrétienne et d'enthousiasme religieux soit à l'origine de cette répression. La Réforme et puis la guerre de Trente Ans ne sont pas étrangères à la violente répression de l'Eglise. La purification sera obtenue par le feu. Entre 1660 et 1670, la persécution prend fin.

Comment expliquer cet arrêt brutal?

On s'aperçoit que la sorcellerie est une maladie qu'on essaie de soigner. La dernière exécution à Montbéliard eut lieu en 1661. Cent ans auparavant, Montaigne s'était déjà opposé à cette sanglante pratique en soutenant que ceux qui portaient la marque du diable avaient, en fait, une cicatrice d'un anthrax ou d'un furoncle.

Comme on le devine, ces procès avaient une origine confessionnelle, mais plus encore politique. Une modification profonde des mœurs interviendra à partir du XVIIIe siècle et conduira à une vie politique plus sereine, sans pour autant être moins guerrière.

Cependant, l'industrie gagne peu à peu du terrain sur l'économie rurale et transforme ainsi non seulement le mode de vie, mais plus encore la façon de penser.

André Piller